

# Philippe Perrin



Philippe Perrin propose des formations courtes en développement durable dans les établissements hospitaliers et les IFSI. Il a également mis en place une formation plus approfondie de neuf mois, en Santé Environnementale, au sein de l'IFSEN à Grenoble.

**« Prendre soin de l'environnement, c'est prendre soin de la santé »**

Depuis vingt ans, Philippe Perrin est impliqué dans le développement durable en santé. Infirmier de formation, il est maintenant directeur de l'IFSEN\*.

## **Vous avez consacré toute votre carrière au développement durable et notamment à la santé environnementale. Pourquoi ?**

En effet, je me bats pour intégrer ces notions dans le milieu de la santé. On a de plus en plus d'informations qui montrent les effets du système de la santé sur l'environnement. L'eau polluée par les résidus médicamenteux, l'air contaminé, la radio-activité, l'alimentation... Et inversement, on a aussi de plus en plus d'informations qui mettent en lien la dégradation de ces éléments avec notre santé. L'idée pour moi, c'est de transmettre ce message pour une prise de conscience et un développement des pratiques vers un processus durable. Il s'agit de protéger la santé des populations, sans hypothéquer celle des générations futures.

## **Selon vous, les soignants sont pleinement concernés. Pourquoi ?**

Il faut bien discerner deux aspects. D'une part, le soignant a un rôle primordial dans la prévention et dans le conseil aux populations. Les gens se demandent comment protéger leur santé. Ils s'interrogent de plus en plus sur ce qu'ils mangent, sur ce qu'ils s'appliquent sur la peau... Un soignant peut orienter. Il s'agit de prévention primaire, pour éviter la survenue de maladies. D'autre part, un soignant peut aussi avoir un rôle exemplaire avec une gestion intelligente des déchets par exemple.

## **Pourriez-vous aussi donner des exemples de prévention primaire à l'hôpital ?**

Le soignant, dans son rôle d'éducation à la santé peut rappeler aux patients avant leur sortie, que les médicaments ne finissent pas dans les égouts ou dans les poubelles,

mais dans un système de collecte spécialisée. Il peut aussi parler de l'importance de la qualité de l'eau. Les patients essayent toujours à tort d'imiter les pratiques hospitalières, en pensant que c'est ce qu'il y a de mieux. Mais ce qui se fait à l'hôpital pour nettoyer et désinfecter n'a pas lieu d'être chez les particuliers. Les produits utilisés sont souvent toxiques. L'usage d'un gel hydro-alcoolique n'a aucun intérêt en dehors des soins. Tout cela, il faut l'expliquer aux patients.

## **Et en extra-hospitalier ?**

La prévention reste la même. Lors d'une prise en charge de pathologies respiratoires par exemple, le soignant peut aider le patient à améliorer la qualité de l'air chez soi, et réduire les sources de polluants.

## **Tout cela s'apprend ?**

Oui, car malheureusement, en France, le système de santé tout entier est dédié au curatif, à quelques exceptions près. Il y a bien l'éducation thérapeutique qui intègre des notions de prévention. Mais il s'agit alors de prévention tertiaire car les gens sont déjà touchés par la maladie. Il y a aussi tout un système de dépistage, mais là encore, il s'agit de prévention secondaire, qui ne contribue pas à éviter les maladies mais seulement à les diagnostiquer de façon précoce. La prévention primaire, c'est en partie apprendre à ne pas s'exposer aux agents dont les effets sanitaires sont néfastes. C'est participer à la réduction du nombre de personnes atteintes de pathologies chroniques. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR M.S

\*Institut de Formation en Santé Environnementale - [www.ifsenformations.org](http://www.ifsenformations.org)